

Pas folle, l'abeille. A la fois si fragile et si forte, elle ...

Apiculture Elles font leur miel sur le toit de l'hôtel de région

Pas folle, l'abeille. A la fois si fragile et si forte, elle se nourrit d'une obsession : butiner. Où qu'elle se trouve. Avant de regagner le bercail, ou plutôt le rucher. Où qu'il se trouve. Y compris dans les endroits a priori les plus incongrus, comme... le toit de l'hôtel de région. C'est en effet là, entre Lez et ciel, que depuis décembre 2005, six ruches ont été installées à l'initiative commune du conseil régional et de l'Unaf (Union nationale de l'apiculture française). But de la manoeuvre : de façon symbolique, mettre le doigt sur la menace qui pèse depuis des années sur les abeilles en France. Et sur l'activité des quelque 2 500 apiculteurs du Languedoc-Roussillon. Hier matin, sur place, eut lieu la seconde récolte de ce rucher assez particulier. Avec un résultat assez inespéré, puisqu'avoisinant les... 150 kg. C'est-à-dire

près du double de la première récolte, l'an passé. Les abeilles goûteraient-elles au mieux la flore montpelliéraine ?

« *En tout cas*, selon Henri Clément, président national de l'Unaf, *elles profitent de la diversité du site et des rives du Lez.* » D'autant plus qu'elles sont capables d'aller butiner sur un rayon de 3 km aux alentours pour profiter des acacias, trèfles, aubépines. Voire du thym et du romarin. En attendant, d'ici quelques jours, le résultat des analyses qui détermineront sa composition exacte, le miel mis en pots hier - mais qui n'est pas à la vente - présente une belle couleur légèrement plus claire que la production précédente. Parallèlement à cette manifestation fort goûteuse, a été signée une charte dans le cadre d'une opération nationale baptisée "L'abeille, sentinelle de l'environnement". Les divers partenaires (professionnels, entreprises et collectivités)

s'engagent en douze points précis à protéger l'abeille et à développer la production de miel. Dans un pays où l'on doit en importer alors que, dans sa diversité, il semble tailler sur mesure pour l'apiculture. Y compris dans notre région. Les élus, présents hier à la récolte publique, voyant même dans cette production un complément possible et salvateur à une activité agricole en difficulté.

M. M.
Hier, 150 kg de nectar couleur d'or ont été mis en pots. Photos J.-M. M.

M. M.